

PUBLIE LES MARDI & VENDREDI DE CHAQUE SEMAINE ANNONCES

Le Moniteur Canadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

PUBLIE LES MARDI & VENDREDI DE CHAQUE SEMAINE ABONNEMENT

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Shédiac, N. B., Mardi, 12 Juillet 1898.

Vol. XXXII.--No. 4

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER, SHÉDIAC, N. B.

Dr L. J. BELLIVAU, SHÉDIAC, N. B.

Dr E. T. CAUDET, MÉDECIN-CHIRURGIEN, ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK.

Dr THOS. J. BOURQUE, (ANCIEN BUREAU DU DR. LANDRY) RICHIBOUCTOU, N. B.

Dr A. GALLANT, MÉDECIN & CHIRURGIEN, BUREAU & RÉSIDENCE À WELLINGTON STATION, I.P.E.

A. D. RICHARD, L.L.B., AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETU. DORCHESTER, N. B.

W. A. RUSSELL, AVOCAT, AGENT D'ASSURANCES, COLLECTEUR, ETC. SHÉDIAC, N. B.

ASSURANCE Alphonse T. LeBlanc, AGENT D'ASSURANCES, DUPUIS CORNER, N. B.

ATELIER DE Marbre et Granit DE WESTMORLAND, T. F. SHERARD & SON, Moncton, N. B.

JACOB H. HEBERT, SHÉDIAC, N. B.

THE TABAC, CIGARES, 44 et 46 Dock Street, ST. JEAN, N. B.

Charles A. Dickie, (Successeur de DICKIE FRERES) MARCHAND GENERAL DE Ferronneries y compris fournitures de voitures, Fer en barre, Acier, Farine, Moules, Son, Groceries, Falence, etc. Verrier, et Nouveautés de tout genre, Grand'Rue - Shédiac, 1 mars 92

J.C. VAUTOUR, MARCHAND DE NOUVEAUTÉS GROCERIES, PROVISIONS, FERRONNERIES, ETC. RICHIBOUCTOU, N. B.

S. Melanson, 113 Grand'rue, Moncton.



POUR CHAUSSURES D'ETE

Il n'y a rien comme les Oxfords à lacets, et à Moncton il n'y a pas d'Oxfords comme les nôtres pour la qualité et le prix.

J. P. BREAU & Cie, En face du Marché, Grand'Rue, MONCTON

Grande Vente de Gants Chez McSweeney!

Il se passe quelque chose d'ordinaire chez McSweeney. Une après l'autre collection à votre choix.

ROUILLONS - 75 paires de Moncton... PEWNEYS - 80 paires, Mariel no 1, 5 agrès...

Gants Perrins Une garantie avec chaque paire

Bratago, noir et couleur, 7 agrès, \$1.25... Calmo, noir et couleur, 7 agrès à laer, 1.10

Peter McSweeney - Moncton. - Le mal de tête et courant l'arrêter.

Richard Sullivan & Co. Marchands au Gros de VINS & SPIRITUEUX.

THE TABAC, CIGARES, 44 et 46 Dock Street, ST. JEAN, N. B.

CITY BOOK STORE. DÉPOT DE Fournitures d'Écoles, Livres, Livres de comptes, Papeterie, Tapissierie, Cadre d'images, Articles de fantaisie

Hotel Terrace, (Tout près de la station du chemin de fer) Shédiac, N. B.

Commodément situé au centre de la ville et confortablement meublé à neuf.

Philippe F. Melanson, Shédiac, 9 nov. 96 - 90 Propriétaire.

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie, l'Ontario. Dépôt au gouvernement fédéral \$100,000

Année Revenu Actifs en force

1870 \$ 8,000 00 2,215 00 2,221,000 00

1871 10,215 74 2,771 00 2,865,489 00

1872 15,187 62 3,819 00 3,825,911 00

1873 22,370 30 5,000 00 5,110,470 00

1874 31,000 00 6,000 00 6,000,000 00

1875 42,500 00 7,111,586 00 12,616,500 00

1876 54,901 25 8,255,384 00 16,158,117 00

1877 72,077 74 9,125,012 00 19,612,077 00

Vous Servez-Vous Du HIGGINS' British Liniment?

Comme Remède de famille, pour usage instantané en cas d'accident, ou lorsqu'on est soudain assailli de douleurs violentes, il est d'une valeur inappréciable.

Higgins' British Liniment

et les éloges universels qu'en fait, font foi de ses grands mérites.

Prenez-en note et approxiez-vous-en. Cela paie d'avoir un tel remède toujours à sa portée.

En vente chez tous les droguistes et marchands. Prix : 25cts.

The Canadian Drug Company, Ltd, St-Jean, N. B.

Correspondance.

Réplique à l'Évangéline (Suite)

"Le système de la Nouvelle-Ecosse est aussi parfait qu'il peut l'être en principe."

"Notre Seigneur nous dit de 'chercher principalement le royaume de Dieu et sa justice' et que 'le reste nous sera donné par surcroît.'"

"Il se passe quelque chose d'ordinaire chez McSweeney. Une après l'autre collection à votre choix."

"Le principe est donc mauvais. 'En second lieu, dit le Saint Père, il faut non-seulement la religion soit enseignée aux enfants à certaines heures, mais que tout le reste de l'enseignement exalte comme une odeur de piété chrétienne.'"

"Ce cheval reproducteur fera la route suivante pour le reste de la saison de 1898"

"Le mal de tête et courant l'arrêter. Un petit livret dans chaque paquet explique la chose. Chez tous les marchands, 10 cents."

BEAU PRINCE

"Ce cheval reproducteur fera la route suivante pour le reste de la saison de 1898"

"Le principe est donc mauvais. 'En second lieu, dit le Saint Père, il faut non-seulement la religion soit enseignée aux enfants à certaines heures, mais que tout le reste de l'enseignement exalte comme une odeur de piété chrétienne.'"

"Ce cheval reproducteur fera la route suivante pour le reste de la saison de 1898"

"Le principe est donc mauvais. 'En second lieu, dit le Saint Père, il faut non-seulement la religion soit enseignée aux enfants à certaines heures, mais que tout le reste de l'enseignement exalte comme une odeur de piété chrétienne.'"

"Ce cheval reproducteur fera la route suivante pour le reste de la saison de 1898"

"Le principe est donc mauvais. 'En second lieu, dit le Saint Père, il faut non-seulement la religion soit enseignée aux enfants à certaines heures, mais que tout le reste de l'enseignement exalte comme une odeur de piété chrétienne.'"

"Ce cheval reproducteur fera la route suivante pour le reste de la saison de 1898"

des citoyens intègres. C'est-il pas cela condamner du coup notre système d'école, qui n'enseigne que des vertus matérielles?

"Il se passe quelque chose d'ordinaire chez McSweeney. Une après l'autre collection à votre choix."

"Le principe est donc mauvais. 'En second lieu, dit le Saint Père, il faut non-seulement la religion soit enseignée aux enfants à certaines heures, mais que tout le reste de l'enseignement exalte comme une odeur de piété chrétienne.'"

"Ce cheval reproducteur fera la route suivante pour le reste de la saison de 1898"

"Le principe est donc mauvais. 'En second lieu, dit le Saint Père, il faut non-seulement la religion soit enseignée aux enfants à certaines heures, mais que tout le reste de l'enseignement exalte comme une odeur de piété chrétienne.'"

"Ce cheval reproducteur fera la route suivante pour le reste de la saison de 1898"

"Le principe est donc mauvais. 'En second lieu, dit le Saint Père, il faut non-seulement la religion soit enseignée aux enfants à certaines heures, mais que tout le reste de l'enseignement exalte comme une odeur de piété chrétienne.'"

"Ce cheval reproducteur fera la route suivante pour le reste de la saison de 1898"

"Le principe est donc mauvais. 'En second lieu, dit le Saint Père, il faut non-seulement la religion soit enseignée aux enfants à certaines heures, mais que tout le reste de l'enseignement exalte comme une odeur de piété chrétienne.'"

"Ce cheval reproducteur fera la route suivante pour le reste de la saison de 1898"

"Le principe est donc mauvais. 'En second lieu, dit le Saint Père, il faut non-seulement la religion soit enseignée aux enfants à certaines heures, mais que tout le reste de l'enseignement exalte comme une odeur de piété chrétienne.'"

"Ce cheval reproducteur fera la route suivante pour le reste de la saison de 1898"

"Le principe est donc mauvais. 'En second lieu, dit le Saint Père, il faut non-seulement la religion soit enseignée aux enfants à certaines heures, mais que tout le reste de l'enseignement exalte comme une odeur de piété chrétienne.'"

"Ce cheval reproducteur fera la route suivante pour le reste de la saison de 1898"

"Le principe est donc mauvais. 'En second lieu, dit le Saint Père, il faut non-seulement la religion soit enseignée aux enfants à certaines heures, mais que tout le reste de l'enseignement exalte comme une odeur de piété chrétienne.'"

"Ce cheval reproducteur fera la route suivante pour le reste de la saison de 1898"

"Le principe est donc mauvais. 'En second lieu, dit le Saint Père, il faut non-seulement la religion soit enseignée aux enfants à certaines heures, mais que tout le reste de l'enseignement exalte comme une odeur de piété chrétienne.'"

"Ce cheval reproducteur fera la route suivante pour le reste de la saison de 1898"

"Le principe est donc mauvais. 'En second lieu, dit le Saint Père, il faut non-seulement la religion soit enseignée aux enfants à certaines heures, mais que tout le reste de l'enseignement exalte comme une odeur de piété chrétienne.'"

Impressions

Maint tenu de bonne presse rapide d'un bon choix de caractères neufs, Le Moniteur Acadien

Grandes et petites Affiches, Circulaires, Brevets de lettres, Statuts de sociétés pour marchands et industriels, Brevets d'association et de magie

Spécialité de billets, etc., pour les Communautés religieuses et les Fabriques, Remises à la machine, Adresses et programmes pour réunions, pique-niques, etc.

PRIX RAISONNABLES.

Annonces

Avez-vous perdu ou trouvé quelque chose, Trouvé-vous gagnés, Fabriquez-vous un article quelconque

ANNONCES DANS LE

Le Moniteur Acadien.

L'annonce, judicieusement conduite, n'a jamais atteint son but; elle se contente d'un grand nombre. Que d'industriels et de commerçants l'erreur d'impression n'a-t-elle pas mis sur le chemin de la fortune!

ANNONCES DANS LE MONITEUR ACADIEN. 25c par ligne et par semaine. Les annonces à long terme 50c par ligne et par semaine.

Prenez garde à ne pas laisser échapper les annonces à long terme.

Le Printemps

O. M. Melanson SHEDIAO,

Tout se renouvelle et se vivifie au printemps.

De même mon stock est rempli de nouveauté et de fraîcheur tout ce que les marchés produisent de plus recherché en

Draps, Etouffes, Tissus de toute sorte, Provisions, Groceries, Quincalleries, Chaussures.

Comme toujours:

Prix Raisonables.

Melanson Melanson Melanson

bord des générations de sceptiques, desquelles sortent ensuite des sociétés indéfinies. Ce sera le retour absolu du monde au paganisme avec sa déification de l'Etat.

GRAND PIQUE-NIQUE A NOTRE-DAME RIVIERE COCAGNE MARDI, 19 JUILLET 1898.

Les paroissiens de Notre-Dame de la Rivière Cocagne donneront, le jour susdit, au profit de leur église, un grand Pique-Nique auquel ils invitent cordialement les habitants des localités avoisinantes.

Tables à dîner amplement pourvues des mets les plus succulents, viandes, légumes, pâtisseries, etc., et servies par des dames et demoiselles expérimentées. Dîner et souper à des prix à la portée de toutes les bourses.

Rafraîchissements de toute sorte, bières, gâteaux, bonbons, fruits et cigares à des prix très modiques. Jeux et amusements. Outre une grande variété de jeux et amusements usités en pareille circonstance, le comité est heureux d'annoncer une grande nouveauté, que le public accueillera avec joie.

M. le prof. Alfred Duguay, le célèbre acrobate acadien, dont le public acclamait les incomparables prouesses à Boncourtou tout dernièrement, donnera, sur le terrain du pique-nique, une grande représentation au cours de laquelle il montera sur un câble à 60 pieds de terre, avec une brette, un lit et un poble, il s'y couchera, se fera cuire à dîner, etc.

Un convoi spécial partira de Moncton à 8 heures du matin pour Notre-Dame et retournera le soir. Prix du passage aller et retour, 25c. Irishtown et Cape Breton 25c. Scotch Settlement et McDougall Settlement 15c. De Boncourtou et Petite Rivière, on pourra venir par le train régulier du matin. Passage, aller et retour, rien que 25c. St-Antoine, 10c.

Venez, bons amis, nous encourager, nous prêter main forte dans nos entreprises; l'église et le presbytère, en voie de construction. Ce sera une agréable récréation et une bonne œuvre.

Si le fait mauvais le 19, le pique-nique aura lieu la première belle journée.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Dorénavant l'abonnement au MONITEUR ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'avance, ou dans le premier mois, sera comme suit: Dans les Clubs \$1.25 par année Hors les Clubs 2.00

LE MONITEUR ACADIEN

SHEDIAO, 12 JUILLET 1898

La Canada Française vient d'atteindre sa 20ème année d'existence et le Quotidien sa 20ème année. Nous offrons à nos confrères nos meilleurs souhaits de prospérité.

Assemblée d'organisation.

Un assemblée de l'association conservatrice provinciale aura lieu dans la salle d'opéra, Moncton, mardi prochain, 19 juillet courant, à dix heures et demie de l'avant midi.

Cette convention est convoquée par l'hon. Josiah Wood, président, et M. J. Douglas Hazen, secrétaire. L'hon. M. Foster sera président.

Conseil Municipal.

Nos lecteurs le savent, le conseil municipal de Westmorland a en sa session semi-annuelle mardi dernier, à Dorchester. Tous les conseillers étaient présents, à l'exception du cons. Avar, de Boisford.

Le secrétaire attire l'attention sur la nouvelle loi d'hygiène, exigeant la nomination d'un nouveau conseil d'hygiène pour le comté.

Le conseil se composait des docteurs McDonald, Petticoat, président; Myers, Monjon; Bellivan, Shédia, Teed, Dorchester, et Calkins, Sackville.

Le nouveau conseil se compose de trois membres: le président nommé par le lieutenant-gouverneur en conseil, et deux membres nommés par le conseil municipal.

Le cons. Hickman dit que cette élection a été autorisée par le conseil à sa dernière séance, que les tuyaux de fer ont été achetés de J. H. Hickman et Co. à \$5 00 le cent piéde.

On procède ensuite à la révision des règlements du comté. Désormais toutes les motions et propositions devront être faites par écrit, et les conseillers devront voter ouvertement et non par voie de scrutin sur toutes les questions qui seront mises aux voix.

Le règlement concernant les feux de brûlis est amendé: au lieu de \$50, l'amende imposée à ceux qui mettent le feu dans les brûlis entre le 1er juin et le 15 octobre est portée à \$100 au quart mois de prison.

Sur motion du cons. Avar, secondé du cons. Roberts, la requête des habitants du district d'école no. 8, paroisse de Shédia, demandant que ce district soit constitué en district d'école est accordée, mais, sur motion du cons. LeBlanc, la résolution n'entrera en vigueur que le 1er janvier prochain.

Il est résolu que l'assemblée annuelle des contribuables français de la paroisse de Moncton aura lieu dans la salle de la C. M. B. A. à Fox Creek, et non à la fourche du chemin de Paines.

Un règlement est aussi passé concernant la ligne de la marée haute dans la paroisse de Shédia.

À la séance de mercredi, le cons. Gaudet présente une requête de plusieurs districts d'école demandant à rester district d'école. Adopté.

Le cons. Gaudet présente une requête demandant le district d'école du district constituant ex-cathédra le district d'école no. 13, paroisse de Dorchester.



Le T. R. Monseigneur Thomas Connolly, V. G.

Dimanche, 10 juillet, le Très-Rév. Mgr. Monseigneur Thomas Connolly, vicaire-général de ce diocèse et curé de l'église St-Jean-Baptiste, Broad Street St-Jean, célébra ses noces d'or sacerdotales.

Né à St-Jean en 1828, Monseigneur Connolly fit ses études classiques au collège de Châtelet et au séminaire de l'Université Laval à Québec.

Après son ordination, Mgr. Connolly fut nommé vicaire de la paroisse de St-Jean, et y resta pendant dix ans.

Le rapport du comité des règlements est renvoyé à la session de janvier.

Le désastre de La Bourgogne

Le livre du bord du capitaine Henderson, du "Cromartyshire", rapporte ce qui suit: "Le 4 juillet, à 5 heures a. m. le Brouillard intente. Le navire est à 60 milles au sud de l'île de Sabie, allant route ouest nord ouest, et filant de quatre à cinq nœuds à l'heure."

Mon état de misère descendit immédiatement, mon grand mat fut fort brisé, et mon grand mât, qui tout l'avant de mon navire, disparut.

Il y avait trois prêtres à bord. Ils ont abandonné leur projet de voyage pour le moment du moins. Tous deux disent que le commandant Dalence s'est conduit comme un héros et qu'il est mort à son poste, sur la dunette, avec deux de ses officiers.

Il y avait trois prêtres à bord. Ils ont abandonné leur projet de voyage pour le moment du moins. Tous deux disent que le commandant Dalence s'est conduit comme un héros et qu'il est mort à son poste, sur la dunette, avec deux de ses officiers.

Il y avait trois prêtres à bord. Ils ont abandonné leur projet de voyage pour le moment du moins. Tous deux disent que le commandant Dalence s'est conduit comme un héros et qu'il est mort à son poste, sur la dunette, avec deux de ses officiers.

Il y avait trois prêtres à bord. Ils ont abandonné leur projet de voyage pour le moment du moins. Tous deux disent que le commandant Dalence s'est conduit comme un héros et qu'il est mort à son poste, sur la dunette, avec deux de ses officiers.

Il y avait trois prêtres à bord. Ils ont abandonné leur projet de voyage pour le moment du moins. Tous deux disent que le commandant Dalence s'est conduit comme un héros et qu'il est mort à son poste, sur la dunette, avec deux de ses officiers.

Il y avait trois prêtres à bord. Ils ont abandonné leur projet de voyage pour le moment du moins. Tous deux disent que le commandant Dalence s'est conduit comme un héros et qu'il est mort à son poste, sur la dunette, avec deux de ses officiers.

Il y avait trois prêtres à bord. Ils ont abandonné leur projet de voyage pour le moment du moins. Tous deux disent que le commandant Dalence s'est conduit comme un héros et qu'il est mort à son poste, sur la dunette, avec deux de ses officiers.

Il y avait trois prêtres à bord. Ils ont abandonné leur projet de voyage pour le moment du moins. Tous deux disent que le commandant Dalence s'est conduit comme un héros et qu'il est mort à son poste, sur la dunette, avec deux de ses officiers.



Le T. R. Monseigneur Thomas Connolly, V. G.

Un passager donne les chiffres suivants: 1er étage, 223; passagers de 2ème classe 295; passagers de 3ème classe 123; passagers de 4ème classe 75. Total d'âmes à bord 716.

Le tronc fait dans le côté de La Bourgogne, avait 3 pieds par 10 pieds. La Bourgogne était inclinée à 45° quand elle a coulé.

Le tronc fait dans le côté de La Bourgogne, avait 3 pieds par 10 pieds. La Bourgogne était inclinée à 45° quand elle a coulé.

Le tronc fait dans le côté de La Bourgogne, avait 3 pieds par 10 pieds. La Bourgogne était inclinée à 45° quand elle a coulé.

Le tronc fait dans le côté de La Bourgogne, avait 3 pieds par 10 pieds. La Bourgogne était inclinée à 45° quand elle a coulé.

Le tronc fait dans le côté de La Bourgogne, avait 3 pieds par 10 pieds. La Bourgogne était inclinée à 45° quand elle a coulé.

Le tronc fait dans le côté de La Bourgogne, avait 3 pieds par 10 pieds. La Bourgogne était inclinée à 45° quand elle a coulé.

Le tronc fait dans le côté de La Bourgogne, avait 3 pieds par 10 pieds. La Bourgogne était inclinée à 45° quand elle a coulé.

Le tronc fait dans le côté de La Bourgogne, avait 3 pieds par 10 pieds. La Bourgogne était inclinée à 45° quand elle a coulé.

Le tronc fait dans le côté de La Bourgogne, avait 3 pieds par 10 pieds. La Bourgogne était inclinée à 45° quand elle a coulé.

Le tronc fait dans le côté de La Bourgogne, avait 3 pieds par 10 pieds. La Bourgogne était inclinée à 45° quand elle a coulé.

Le tronc fait dans le côté de La Bourgogne, avait 3 pieds par 10 pieds. La Bourgogne était inclinée à 45° quand elle a coulé.

Le tronc fait dans le côté de La Bourgogne, avait 3 pieds par 10 pieds. La Bourgogne était inclinée à 45° quand elle a coulé.

Le tronc fait dans le côté de La Bourgogne, avait 3 pieds par 10 pieds. La Bourgogne était inclinée à 45° quand elle a coulé.

Le tronc fait dans le côté de La Bourgogne, avait 3 pieds par 10 pieds. La Bourgogne était inclinée à 45° quand elle a coulé.

Un passager donne les chiffres suivants: 1er étage, 223; passagers de 2ème classe 295; passagers de 3ème classe 123; passagers de 4ème classe 75.

LA GUERRE

Entre les Etats-Unis et l'Espagne.

LA PAIX.

London, 6 juillet.—Le "Daily Chronicle" de ce matin, dit: Nous apprenons de bonne source que le gouvernement espagnol a l'intention d'accepter la paix maintenant parce que la balance du pouvoir passera alors entre les mains des Carlistes.

London, 6 juillet.—Le correspondant du "Daily Telegraph" à Madrid, dit qu'il est informé que la paix sera demandée aujourd'hui.

London, 6 juillet.—Le correspondant du "Daily Chronicle" à Rome, dit: Il est rumeur que le pape a été légalisé à la reine régente, le priant de ne pas compromettre l'avenir de la monarchie en refusant de traiter la question de la paix, qui, après l'héroïsme dont la marine espagnole a fait preuve, ne peut être qu'honorable.

Il est aussi rumeur que le pape a en même temps télégraphié au président McKinley, faisant appel à la générosité américaine en faveur d'un ennemi chevaleresque, mais malheureux.

Un bureau des affaires étrangères en Italie, on prétendit que rumeurs et on ajoute que les puissances n'ont pris aucune action au sujet de la paix.

Key West, 6 juillet.—Le steamer Iroquois, de la Cruz Roja, est arrivé hier après midi de Santiago de Cuba avec 320 blessés.

Madrid, 6 juin.—Une dépêche officielle de la Havane dit: Les vaisseaux américains ont renouvelé leur attaque sur l'île, mais l'ennemi a été victorieusement repoussé par la batterie. Plus de cent projectiles ont été lancés dans la place.

La communication par câble avec Santiago a été rétablie.

New York, 6 juin.—Une dépêche de Madrid au World dit: Les précautions militaires autour du palais, des ministères et des bureaux publics ont été redoublées par ordre spécial. Il est évident que l'on craint des troubles.

Les cercles financiers et les journaux sont disposés à pousser le gouvernement à lancer l'idée de la paix. Maintenant, la guerre coûte à l'Espagne \$28,000,000 par mois, et à ce taux elle ne peut la soutenir pendant six mois, à moins de suspendre tout le service d'intérieur sur son fonds d'amortissement et sur son dette.

Key West, 6 juillet.—On rapporte que le vaisseau de guerre espagnol Alfonso XIII a tenté de traverser le blocus au large de la Havane, mais qu'il a été capturé par un croiseur américain. On attend aujourd'hui deux vaisseaux chargés de blessés de Santiago.

Madrid, 7 juillet.—La reine a décidé de rester ici. Les rumeurs sont coupées militairement, mais le calme n'a pas été troublé. Le général Weyler a été acclamé hier, aux cris de "Les politiciens sont les ennemis de la nation!"

"El Nacional" déclare que l'Espagne est gouvernée par des idiots. Un homme politique a déclaré que l'Espagne n'avait rien à perdre à continuer la guerre et qu'elle ne demanderait la paix que si les Américains offraient des conditions honorables.

El Caney, province de Santiago, 6 juillet.—4 Kingston, 7.—15,000 réfugiés espagnols ont été envoyés aux routes qui vont de Santiago à El Caney, Bonita, San Vicente et San Luis. Le général Weyler a, en effet, formé les habitants qu'ils pourraient quitter la ville entre cinq et neuf heures ce matin.

Washington, D. C., 7 juillet.—Une dépêche spéciale à l'"Evening Star", datée de Santiago, dit: "Après la destruction de la flotte

Les chiffres suivants : 223 passagers de passage de 2ème classe à bord 716. Passagers membres de 110; noyés, 553.

avait été construite en C'était un navire.

Etats-Unis et Espagne.

PAIX.

let. — Le "Daily Nation" dit : Nous ne source que le agnel e t s'ont l'impossible de faire t parce que la b passerait alors en Carlistes.

et. — Le correspondant "Telegraph" à Man formé que la paix jourd'hui.

et. — Le correspondant "Telegraph" à Rome, r que le pape a té régent, le priant nre l'avenir de e fust de traiter a paix, qui, après marine espagnole peut être qu'hono-

sur que le pape a légrahis au pré- fessant appel à la sines en faveur d'un que, mais malheu-

raires étrangères redit ces rumeurs e puissances n'ont n au sujet de la

SPORTS A KEY ST.

n. — Le steamer Iro- Santiago, est arrivé à Santiago de Cuba

INS REPOUSSÉS

Une dépêche offi- ne dit : Les vais- ont renouvelé leur s, mais l'ennemi a nt repoussé par la ont professionnels ont plus. Les Espa- hommes de blec- onnes ont été en-

ton par câble avec able,

N EN ESPAGNE

in. — Une dépê- he rid dit : Les pré- s autour du pape, les bureaux public s par ordres sévè- nt que l'on craint

anciers et les jour- à pousser la gou- l'idée de la paix. uerre coûte à l'Es- par mois, et à ce t le soutenir pen- oine de suspendre téré sur son fonds ur sa dette.

SEAU CAPTURE

et. — On rapporte de guerre espa- tenté de traver- ge de la Havane, sturé par un oroi- n attend aujour- aux chargés de

BLAMENT LES CIENS

— La reine a dé- Les ruses sont oc- nt, mais le calme Le général Wey- der, aux cris de nt les ennemis de

ES QUITTENT AGO

de Santiago, 6 on, 7. — 15,000 ré- s matin, toutes de Santiago à El Vincente et San Bos a, en effet, ants qu'ils pour- le entre cinq et n. Ils ne peu- nent voiture ni au- séquent empor- ns. Les femmes nt beaucoup de asia à l'ombra, a, supplant les er de l'eau.

ES ESPAGNOLS

LA PLUS GRANDE VENTE DE CHAUSSURES Qui ait jamais eu lieu à Moncton. L. HIGGINS & CO., 117 ET 119 GRAND'RUE.

Les Modes Nouvelles Ayant reçu et déballé partie de mes MARCHANDISES DU PRINTEMPS et attendant le reste sous peu, j'ai l'honneur d'inviter les dames et demoiselles à venir examiner les modes nouvelles et à faire choix de leurs parures et de leurs toilettes pour le printemps.

Magasin de College Bridge Notre Stock de Marchandises Seules, Groceries, Ferronneries, Faïence et Verre, est un complet et renferme les choses les plus désirables pour les familles.

LeB. DRURY LOCKART, Humphrey's Mills, MONCTON, N. B. FABRICANT ET MARCHAND DE Planches, Madriers, Bois de charpente, Lattes, Palissade, Boîtes

espagnole, environ 450 hommes furent transférés, comme prisonniers de guerre, du Maria Teresa à bord du Harvard.

LE PUBLIC ESPAGNOL EST ÉTONNÉ Madrid, 7 juillet. — Le public espagnol commença à connaître la vérité au sujet de la défaite de Cervera.

AUTOUR DES PROVINCES MARITIMES UN LÉZARD DANS L'ESTOMAC — De puis l'automne dernier, un jeune garçon de Nauwigwanik, près St-Jean, se plaignait de douleurs à l'estomac et le sujet de ses souffrances était un mystère qui intriguait trois ou quatre médecins, qui le traitaient sans lui procurer le moindre soulagement.

COUR DE COMTÉ — Le terme de juillet de la cour de comté de Kent s'est ouvert mardi dernier à Richibouctou sous la présidence de M. le juge Wells.

LE 1ER JUILLET à BATHURST — Le premier juillet, fête de la Confédération canadienne, a été célébré à Bathurst par un grand pique-nique au profit de l'École de Soeurs en voie de construction.

GUERISON RAPIDE DE LA TOUX ET DES RHUMES. Pyny-Pectoral Le remède canadien pour toutes les affections de la GORGE ET DES POUMONS

pour empêcher les vaisseaux américains d'y pénétrer. Un peu après minuit, l'un des vaisseaux éclairés de l'escadre américaine aperçut le Mercedes s'avancant à très faible vitesse, vers l'embouchure du port.

LES AMERICAINS REFUSENT DES RATIONS AUX INSURGÉS Siboney, Cuba, 5 juillet. — Le général Young a refusé hier d'accorder de nouvelles rations aux Cubains avant d'en avoir reçu l'ordre de Washington.

GUERIR LE RHUME EN UN JOUR. Votre cheval aura certainement besoin de printemps d'une médecine, et rien n'est si efficace que la Poudre de Condition de Dr Harvey.

NOUVELLES LOCALES M. et Mme Napoléon LeBlanc, du Cap-Pelé, étaient en cette ville hier.

Grand Pique-Nique et Bazar AU BARACHOIS, 19 JUILLET 1898. Pour venir en aide à la construction du nouveau presbytère.

C'est votre Foie! Mettez le en bon état par l'usage des PILULES ANTI-BILIEUSES ET PURGATIVES du DR. HARVEY

Le Vert... est à la mode faites de votre robe de l'année dernière une robe neuve et à la mode en la teintant avec les TEINTURES 'MAGNETIQUES'

DESTRUCTION DU REINA MERCEDES Quartiers généraux du général Shafter, mardi, 3 juillet, via Kingston, 3 juillet, 6 juillet. — Le dernier vaisseau de l'escadre de Cervera, le Reina Mercedes, a été détruit hier soir, lundi.

VERS LES OMBRES, la fanfare s'est rendue à l'hôtel Wilbur où elle joua plusieurs airs en l'honneur du

Pain-Killer GUERISON TOUTE EN UN INSTANT DE LA TOUX, DE LA BRONCHITE, DE LA GORGE ENFLAMMÉE, DE LA NEURALGIE.

CONFÉRENCE. — Dimanche prochain, à 4 heures de l'après-midi, dans la salle de la C. M. B. A., au Cap-Pelé, le R. P. A. T. Bourque, du collège St-Joseph, donnera une conférence sur le Bengale au profit de l'association.

Le docteur H. W. Murray, dentiste, sera à Shédiac à partir du 12 au 24 de ce mois. Des dentistes dans toutes les branches. Extraction de dents sans douleur.

M. Ed. White, agent de banque, à Halifax, est venu prendre quelques semaines de vacances à Shédiac.

Mariage Le 5 juillet, une imposante cérémonie avait lieu à l'église St-Henri du Barachois. Le Révd N. Massé bénissait l'union de deux cœurs qui s'étaient joints une mutuelle amitié dès les premiers jours de printemps de la vie.

Le Grand Digue était en liasse le 27 juin. On y célébra le mariage de M. Sigefroid Landry à Dile Marie Léger. M. le curé Belliveau donna la bénédiction nuptiale.

Le 7 juillet, une imposante cérémonie avait lieu à l'église St-Henri du Barachois. Le Révd N. Massé bénissait l'union de deux cœurs qui s'étaient joints une mutuelle amitié dès les premiers jours de printemps de la vie.

Le 7 juillet, une imposante cérémonie avait lieu à l'église St-Henri du Barachois. Le Révd N. Massé bénissait l'union de deux cœurs qui s'étaient joints une mutuelle amitié dès les premiers jours de printemps de la vie.

Le 7 juillet, une imposante cérémonie avait lieu à l'église St-Henri du Barachois. Le Révd N. Massé bénissait l'union de deux cœurs qui s'étaient joints une mutuelle amitié dès les premiers jours de printemps de la vie.

Le 7 juillet, une imposante cérémonie avait lieu à l'église St-Henri du Barachois. Le Révd N. Massé bénissait l'union de deux cœurs qui s'étaient joints une mutuelle amitié dès les premiers jours de printemps de la vie.

Grande Vente de Paignoirs et Corsages

Prix tout spécialement réduits pour quelques jours. Hâtes-vous de venir choisir. Paignoirs à \$1.15, \$1.35, \$1.50. Corsages de Sète à \$1.90.

W. F. FERGUSSON, 174 Grand'Rue, Moncton. Nouveautés, Tapis, Tapissierie.

Bon, Meilleur, Parfait. Notre Machine à vapeur "Unit", comprenant toutes les forces, depuis 3 jusqu'à 25, est le meilleur de tous les bons.

CARRIER LAINE & CIE. 268 RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC. LEVIS, P. Q. 145 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

PHOTOGRAPHIE — RICE'S Railroad Photo Car est arrivé à Shédiac ces jours derniers. Ceux qui auraient des ouvrages de photographie à faire exécuter feront bien de le visiter.

Un certain nombre de nos abonnés se sont laissés émoouvoir par nos orlé de détresse, et nous ont envoyé quelques argent. — Nous les en remercions vivement.

Ne vous imaginez pas, parce que le prix n'est que de dix cents, que le LINIMENT BENTLEY soit inférieur sous quelque rapport.

Grande EXCURSION A Bon Marché A Buffalo, N.Y., et retour, EN RAPPORT AVEC LA CONVENTION B. Y. P. U.

Grande EXCURSION A Bon Marché A Buffalo, N.Y., et retour, EN RAPPORT AVEC LA CONVENTION B. Y. P. U.

LAINES Nous prenons de la LAINES en échange pour étoffe d'Oxford, Couvertes, Laine en cheveux, Etoffes à robe, Chapeaux, Casques, Fourrures pour hommes, Hardes confectionnées Fit-Reform, Et Harnais fins.

E. A. HARRIS, Marchand de Merceries, Chapeaux et Hardes, 111 Grand'Rue, MONCTON 30 mai 98 - 2m

UNION HOTEL Grand'rue, Moncton. O. S. LEGER, Propriétaire. Accommodement de première classe pour les voyageurs. Bonnes tables. Prix modérés. FABRICANT DE SODA WATER ET GINGER ALE

Collège Saint-Joseph MEMRAMCOOK, N. B.

PROSPERITE
1.-Cet etablissement est sous la direction de M. l'abbé M. G. O'Neil.
II.-Les matricules qui y ont été faites pendant les deux dernières années...

CE N'EST PLUS DANGEREUX!

La diarrhée, le choléra, le dysentérie, les crampes, les douleurs sont instantanément guéries par le
Panacée de Pendleton.
HALIFAX, LES 20 OCT 1896.

Prenez garde à Vos Yeux.

Notre Opticien breveté
Epreuve les Yeux et adapte les Lunettes qui conviennent pour la correction des Défauts de la Vue.

Magasin Blanc DE BARKER

- Faive's Celery Compound, vaut \$1 pour 75c
Warner's Safe Ointment, " " " 75c
Berkley Blood Purifier, " " " 75c
Hood's Sarsaparilla, " " " 75c
Ayer's Cherry Pectoral, " " " 75c
Huile foie de morue Wampoles 1 " 75c
Emulsion de Scott petite, " " 50c
Vin Fer et Bouff " " 60c
Castoria " " 25c
Baume de Hawker pour toux 25c
Baume de Sharp pour toux 25c
Baume de Carter Dr Wilson 25c
Liniment Blanc de Minard 25c
Liment de Johnson 25c
Pain-Killer de Davis 25c
Filles Roses du Dr Williams 50c
Filles pour les rhumes et toux 50c
Huile Frustrante 25c
Radway's Ready Relief, 25c

BARKERS, St-Jean, Moncton, Newcastle

Gale! Gale! RONGUENT de Lawton

Onx qui sont atteints de cette maladie devraient essayer
RONGUENT de Lawton
COMPOSE LA GALE.
On me fit entrer dans un parloir où il n'y avait ni grilles ni barreaux, comme je croyais, et bientôt après le père arriva, sans être chargé de chaînes.

SANS FAMILLE

(Suite.)
DEUXIEME PARTIE

EN AVANT

Ka avant!
Le monde était ouvert devant moi : je pouvais tourner mes pas du côté du nord ou du sud, de l'ouest ou de l'est, selon mon caprice.
Bien que n'étant qu'un enfant, j'étais mon maître.

Et j'avais assez d'expérience pour répondre pour comprendre que je pouvais très bien me passer ; ce qui me faisait peur, j'en conviens.
Maigre ma jeunesse, j'avais été suffisamment éprouvé par le malheur pour être plus circonspect et plus prudent que ne le sont ordinairement les enfants de mon âge ; c'était un avantage qui m'avait coûté cher.

Je n'osai pas traverser tout Paris avec Capi sur mes talons.
Qu'aurais-je répondu aux sergents de ville s'ils m'avaient parlé ? De toutes les peurs qui m'avaient été inspirées par l'expérience, celle de la police était la plus grande ; je n'avais pas oublié Toulouse.
J'attachai Capi avec une corde, ce qui parut le blesser très vivement dans son amour-propre de chien instruit et bien élevé ; puis le tenant en laisse, nous nous mîmes tous deux en route pour la prison de Clichy.

Je m'arrêtai un moment avant d'oser entrer dans la prison, comme si j'avais peur qu'on m'y gardât et que la porte, cette affreuse porte, refermée sur moi ne se rouvrit plus.
Je m'imaginai qu'il était difficile de sortir d'une prison ; mais je ne savais pas qu'il était difficile aussi d'y entrer.

les enfants.
Depuis le matin, j'étais triste et accablé ; cette parole me releva.
Dame Catherine n'a pas voulu me prendre avec elle.
—Cela n'était pas possible mon pauvre garçon, on ne fait pas ce qu'on veut en ce monde ; je suis sûr que tu serais bien travaillé pour gagner ta vie ; mais Seriot, mon beau frère, n'aurait pas pu te donner du travail ; il est éclairé à un canal du Nivernais, et les frères, tu le sais, n'embauchent pas de ouvriers jardiniers. Les enfants m'ont dit que tu voulais reprendre ton métier de chanteur. Tu es donc oublié que tu as failli mourir de froid et de faim à notre porte ?

—Non, je ne l'ai pas oublié.
—Et alors tu n'étais pas content, tu avais un maître pour te guider ; c'est bien grave, mon garçon, ce que tu veux entreprendre, à ton âge, seul, par les grands chemins.
—J'ai Capi.
—Comme toujours, en attendant son nom, Capi répondit par un aboiement qui voulait dire : "Présent ! si vous avez besoin de moi, me voici."
—Où ! Capi est un bon chien ; mais ce n'est qu'un chien. Comment gagneras-tu ta vie ?
—En chantant et en faisant joner la comédie à Capi.
—Capi ne peut pas joner la comédie tout seul.

Il mit sa patte sur sa poitrine.
—Basta, mon enfant, si tu étais sage, tu te placerais ; tu es déjà bon ouvrier, cela vaudrait mieux que de courir les chemins, ce qui est un métier de paresseux.
—Je ne suis pas paresseux, vous le savez bien, et vous ne m'avez jamais entendu me plaindre que j'avais trop d'ouvrage.
—J'avais travaillé tant que j'aurais pu et je serais resté toujours avec vous ; mais je ne veux pas me plaindre chez les autres.

Tout ce que le père venait de me dire m'avait terriblement troublé, et d'autant plus que je me l'étais déjà dit moi-même, sinon dans les mêmes termes, au moins à peu près.
Où, cela était grave de m'en aller tout seul par les grands chemins, je le sentais, je le voyais, et quand on avait, comme moi, pratiqué la vie errante, quand on avait passé des nuits comme celle où nos chiens avaient été dévorés par les loups, on bien encore comme celle des carrières de Gentilly ; quand on avait souffert du froid et de la faim comme j'en avais souffert ; quand on s'était vu chassé de village en village, sans pouvoir gagner un sou, comme cela m'était arrivé pendant que Vitalis était en prison, on savait quels étaient les dangers et quelles étaient les misères de cette existence vagabonde où ce n'est pas seulement le lendemain qui n'est jamais assuré, mais où c'est même l'heure présente qui est incertaine et précaire.

Mais si je renonçais à cette existence, je n'avais qu'une ressource et le père lui-même venait de me l'indiquer, — me placer ; et je ne voulais pas me placer.
Cela était peut-être d'une fierté bien mal entendue dans ma position ; mais j'étais un maître à qui j'avais été vendu, et bien que celui-là eût été bon pour moi, je n'en voulais pas d'autre ; cela était mon idée fixe.

EMULSION
CONCEPTION et
L'émulsion de
VITAMINE

tante Catherine n'écrivait pas non plus. Lise restait donc perdue si je l'abandonnais.
—Cela n'est-ce pas ? — Mais certainement. — Tu as bien fait de me le rappeler, sans toi je l'aurais oublié.
—Je suis là pour que tu n'oublies pas. Avec Capi et ma montre j'avais maintenant à qui parler.
—Ma montre ! Voilà deux mots agréables à prononcer. J'avais un grand envie d'une montre, et j'étais toujours convaincu moi-même que je n'en pourrais jamais avoir ! Et cependant voilà que dans ma poche il y en avait une qui faisait tic-tac. Elle ne marchait pas très bien, disait le père. Cela n'avait pas d'importance. Elle marchait, cela suffisait. Elle avait besoin d'un bon coup de ponce.

—Je lui en donnerais et de vigoureux encore, sans les épargner, et si les coups de ponce ne suffisait pas, je la démonterais moi-même.
—Voilà qui serait intéressant ; je verrais ce qu'il y avait dedans et ce qui la faisait marcher. Elle n'avait qu'à se bien tenir ; je la conduirais soigneusement.
—Je m'étais si bien laissé emporter par la joie que je ne m'apercevais pas que Capi était presque dans sa joie ; il me tirait par la jambe de mon pantalon et il jappait de temps en temps. Enfin ses jappements de plus en plus forts, m'attachèrent à mon réveur.
—Que veux-tu, Capi ?
—Il me regarda, et comme j'étais trop troublé pour le comprendre, après quelques secondes d'attente, il se dressa contre moi et posa sa patte contre ma poche, celle où était ma montre.

—Tu comprends que je n'ai pas besoin de savoir l'heure ici ; le temps n'est que trop long ; je mourrais à le compter. Adieu, mon petit Rémi ; embrasse-moi encore un coup ; tu es un brave garçon ; saluez-toi qu'il faut l'être toujours.
Je crois qu'il me prit par la main pour me conduire à la porte de sortie ; mais ce qui se passa alors, ce que se dit entre nous, je n'en ai pas gardé souvenir ; j'étais trop troublé, trop ému.
Quand je pense à cette séparation, ce que je retrouve dans ma mémoire, c'est le sentiment de stupidité et d'insouciance que moi prit tout entier quand je fus dans la rue.

—Quelle heure est-il, mon amie Lise ! Lise ne savait pas écrire, la

—Midi, mon cher Rémi. — Ah ! midi, alors je dois penser à ceci et à cela, n'est-ce pas ? — Mais certainement. — Tu as bien fait de me le rappeler, sans toi je l'aurais oublié.
—Je suis là pour que tu n'oublies pas. Avec Capi et ma montre j'avais maintenant à qui parler.
—Ma montre ! Voilà deux mots agréables à prononcer. J'avais un grand envie d'une montre, et j'étais toujours convaincu moi-même que je n'en pourrais jamais avoir ! Et cependant voilà que dans ma poche il y en avait une qui faisait tic-tac. Elle ne marchait pas très bien, disait le père. Cela n'avait pas d'importance. Elle marchait, cela suffisait. Elle avait besoin d'un bon coup de ponce.

—Je lui en donnerais et de vigoureux encore, sans les épargner, et si les coups de ponce ne suffisait pas, je la démonterais moi-même.
—Voilà qui serait intéressant ; je verrais ce qu'il y avait dedans et ce qui la faisait marcher. Elle n'avait qu'à se bien tenir ; je la conduirais soigneusement.
—Je m'étais si bien laissé emporter par la joie que je ne m'apercevais pas que Capi était presque dans sa joie ; il me tirait par la jambe de mon pantalon et il jappait de temps en temps. Enfin ses jappements de plus en plus forts, m'attachèrent à mon réveur.
—Que veux-tu, Capi ?
—Il me regarda, et comme j'étais trop troublé pour le comprendre, après quelques secondes d'attente, il se dressa contre moi et posa sa patte contre ma poche, celle où était ma montre.

—Tu comprends que je n'ai pas besoin de savoir l'heure ici ; le temps n'est que trop long ; je mourrais à le compter. Adieu, mon petit Rémi ; embrasse-moi encore un coup ; tu es un brave garçon ; saluez-toi qu'il faut l'être toujours.
Je crois qu'il me prit par la main pour me conduire à la porte de sortie ; mais ce qui se passa alors, ce que se dit entre nous, je n'en ai pas gardé souvenir ; j'étais trop troublé, trop ému.
Quand je pense à cette séparation, ce que je retrouve dans ma mémoire, c'est le sentiment de stupidité et d'insouciance que moi prit tout entier quand je fus dans la rue.

—Quelle heure est-il, mon amie Lise ! Lise ne savait pas écrire, la

MENTHOL D'L PLASTER
Pour la Sciaticque, Pleurésie, Les Points, Crampes, Rhumalgie, Rhumatisme

Saint Médard, reconnaissant d'un enfant appuyé contre le mur de l'église le petit Mattia ; c'était bien la même grosse tête, les mêmes yeux mouillés, les mêmes lèvres palantes, le même air doux et résigné, la même tonarone comique ; mais chose étrange, si c'était lui, il n'avait pas grandi.
—Je m'approchai pour le mieux examiner ; il n'y avait pas à en douter, c'était lui ; il me reconnut aussi, car son visage pâle s'éclaira d'un sourire.
—C'est vous, dit-il, qui êtes venu chez Garofoli avec le vieux à barbe blanche avant que j'entre à l'hôpital ? Ah ! comme j'avais mal dans la tête ce jour-là.
—Et Garofoli est toujours votre maître ?
—Il regarda autour de lui avant de répondre ; alors baissant la voix :
—Garofoli est en prison ; on l'a arrêté parce qu'il a fait mourir Orlando pour l'avoir trop battu.
—Cela me fit plaisir de savoir Garofoli en prison, et pour la première fois j'eus la pensée que les prisonniers, qui m'inspiraient tant d'horreur, pourraient être utiles.

—Et les enfants ? dit-il.
—Ah ! je ne sais pas, je n'étais pas là quand Garofoli a été arrêté. Quand je suis sorti de l'hôpital, Garofoli, voyant que je n'étais pas bon à battre sans que ça me rende malade, a voulu se débarrasser de moi, et il m'a loné pour deux ans, payé d'avance ; au cirque Gassot. Vous connaissez le cirque Gassot ? Non. Eh bien ! ce n'est pas un grand grand cirque, mais c'est pourtant un cirque. Ils avaient besoin d'un enfant pour la diabolisation et Garofoli me l'oua au père Gassot. Je suis resté avec lui jusqu'à lundi dernier, et puis on m'a renvoyé parce que j'ai la tête trop grosse maintenant pour entrer dans la boîte, et aussi trop sensible. Je suis venu de Gisors pour rejoindre Garofoli, mais je n'ai trouvé personne, la maison était fermée, et un voisin m'a raconté ce que j'ai vu de vous dire ; Garofoli est en prison. Alors je suis venu là, sachant où aller, et ne sachant que faire.

Ovidé M. Leger, HORLOGER, BIJOUTIER ET OPTICIEN, McGinley Corner, N. B.

EXPOSITION INTERNATIONALE ST-JEAN, N. B. 13 AU 23 SEPTEMBRE 1898 \$13,000 EN PRIX

Listes de Prix révisées et augmentées dans tous les départements.
Grand Prix spécial pour les Animaux et les Produits de la Laiterie.
Le Bétail enire Mercredi, le 14, et sort Mercredi, le 21.
Grand Etalage de v'v forces dans le Nouveau-Brunswick.
Collections d'Animaux Sauvages, Oiseaux, Insectes, Plantes, Champignons, exposés à leur état naturel.
Prix offerts pour Collections d'Histoire Naturelle.
Machines de toutes espèces en mouvement.
Nouveautés manufacturières—Prix pour le meilleur étalage d'objets manufacturés.

Public notices and advertisements for various services and businesses in the region.